

les premières éditions de ce charmant volume, qu'un publiciste américain a si gracieusement appelé *the Gem*, ont-elles été enlevées rapidement, et la nouvelle réimpression que son fils en a donnée, d'après ses manuscrits, jouit-elle d'une vogue soutenue (1).

Veut-on suivre l'économiste dans ses causeries intimes, on peut retrouver l'expression de ses principes dans les lettres que M. Ch. Comte, son gendre, a extraites de sa correspondance ; mais qu'on le surprenne dans ses entretiens amicaux avec l'ami de Turgot, Dupont de Nemours ou dans ses discussions explicatives avec David Ricardo, membre du parlement anglais et digne successeur de Smith, on le revoit toujours tel que nous le présentent ses écrits, ami de la vérité et de l'indépendance. Il suivait avec attention les progrès de la science chez les nations les plus civilisées de l'Europe, et analysait les ouvrages des écrivains les plus distingués de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Italie. Aussi le vit-on se mesurer successivement avec Storch, Daniel Ricardo, Sismondi, et surtout avec Malthus, le célèbre auteur du *Traité de la Population* ; par ses polémiques savantes instruire l'Europe, et jeter un nouveau jour sur les causes obscures qui déterminent, pendant les temps, la prospérité ou la détresse des états.

Peut-être pourrait-on reprocher à J.-B. Say quelques jugements sévères sur Napoléon, qu'il n'aimait pas, et dont il n'a peut-être vu que les fautes ; sur les opinions religieuses, que trop souvent il regarde comme inutiles et tournant à la faiblesse (2) ; sur une école de jeunes philosophes, pleins de talent et d'avenir, mais que les principes de l'école allemande avaient peut-être emportés un peu trop loin contre la philosophie de Condillac et du XVIII^e siècle.

Cependant, malgré de telles préventions que l'on doit excuser dans l'ami de Sismondi, protestant et girondin, on reconnaît, sans cesse, chez lui cette sage habitude d'observer les phénomènes de la nature et cette méthode analytique qui l'éloignaient de tout esprit de coterie. Avant lui, le funeste et chimérique système de la balance du com-

(1) 1839, 1 vol. grand in-32, PAGNERRE.

(2) Ce défaut est sensible dans le *Petit Volume*.